



Quentin LUCAS

Saint-Pierre-et-Miquelon :

Les dérives d'une architecture climatique

Rapport de Licence

2019 - ENSA Paris-Val de Seine - Jean-Yves Guégan - D.E Territoires de l'architecture

Je tiens à remercier Jean-Yves Guégan, architecte, qui m'a encadré dans l'élaboration de ce rapport.

Ensuite, Rosiane de Lizarraga, ma tante, pour avoir accepté de me relire et me corriger.

Magali et Philippe Lucas, mes parents, pour m'avoir lu et aiguillé sur les notions propres à l'île de Miquelon.

Jean-Pierre Detcheverry, pour avoir répondu à ma demande de photographies de sa collection.

Yann Orsiny pour avoir accepté de me permettre de publier ses magnifiques photographies.

Et enfin, Jean, Judith, Marianne et Tessa, mes amis, qui ont pu me conseiller sur les orientations et les formalités du document.

Introduction	7
I – Une architecture vernaculaire	9
A - L'origine : l'auto-construction	13
B- Un visuel subissant le climat	17
C- Une architecture aux multiples usages	19
II – un produit mondialisé	23
A- une architecture d'importation	23
B- une architecture d'ornementation	29
C- Des constructions qui restreignent l'usage	30
III- La réappropriation d'une architecture vernaculaire	33
A- Vers une architecture bioclimatique	33
B- La réappropriation de l'identité culturelle	39
C- La réutilisation des matières existantes	40
Conclusion	43
Annexes	44
Bibliographie	48



La rétrocession définitive de Saint-Pierre-et-Miquelon à la France a lieu il y a environ deux cents ans, le 22 juin 1816 par le Royaume-Unis. Cela après de nombreuses guerres avec les anglais. Aucune construction ne résiste lors des derniers affrontements. Les habitants, attachés à leurs îles, revinrent et reconstruisent leurs maisons. Ce sont les premières traces de l'habitat sur l'île de Miquelon. Les îles de Saint-Pierre et de Miquelon se situent en Amérique du Nord, non loin du Canada. Elles sont à la croisée des courants du Golf Stream (chaud) et du Labrador (froid) ; ce positionnement crée une atmosphère venteuse, tantôt ensoleillée, tantôt pluvieuse, tantôt neigeuse, mais surtout brumeuse.

L'archipel de Saint-pierre-et-Miquelon est aujourd'hui le seul territoire français en Amérique du Nord. C'est un petit archipel composé de huit îles (qui totalise 242 km²). Les deux îles principales sont : l'île de Saint-Pierre (chef lieu) la plus densément peuplée (5 500 hab.) et urbanisée malgré sa faible superficie (26 km²) . L'île de Miquelon-Langlade est constituée de deux presqu'îles : la grande Miquelon et Langlade reliées entre elles par un isthme de sable depuis le XIII^e siècle, sa superficie est de 216 km². Le village de Miquelon se concentre au nord de l'île et compte depuis le dernier recensement 617 habitants.

J'ai choisi de m'intéresser au village de Miquelon. Ce choix atypique s'explique d'une part parce qu'il montre un véritable enracinement de la population pour cette île. En effet, l'attachement de ses habitants y est très présent même si à une certaine époque l'administration française a préféré voir s'établir les constructions sur l'île de Saint-Pierre, avec son port naturel, plus abrité. D'autre part, c'est le village où j'ai grandi et où ma famille réside toujours. Aujourd'hui, sur l'archipel c'est dans cette commune que l'auto-construction reste très forte. La double insularité y est sans doute pour quelque chose ! C'est pourquoi dans le cadre de mon cursus universitaire en architecture, je souhaite appréhender les éléments fondateurs de la culture locale sur l'île de Miquelon. Il est cependant certain que l'architecture traditionnelle de l'île a évolué, certains exemple montrent qu'elle n'aura pas échappé à la mondialisation économique.

Ainsi, l'architecture domestique de l'île de Miquelon peut-elle démontrer l'importance d'une architecture vernaculaire ?

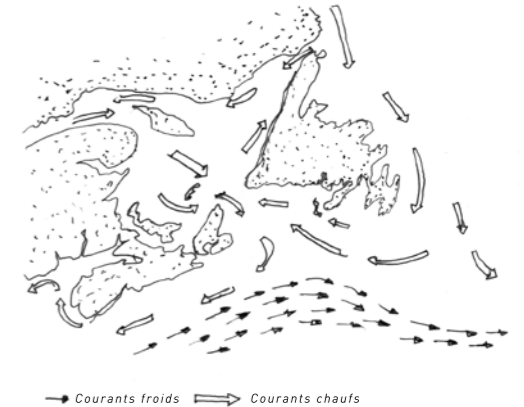
Nous étudierons dans un premier temps son habitat vernaculaire. Dans un second temps, comment la population s'est détournée de celle-ci pour une architecture de modernité mondialisée. Et troisièmement, nous t'enterons de réfléchir à une évolution de l'habitat de l'île.

I – Une architecture vernaculaire

La principale caractéristique de l'architecture vernaculaire est le fait d'être façonné par son environnement. L'île de Miquelon-Langlade connaît une faible densité constructive. Son environnement à nu, permet de comprendre l'impact du contexte sur l'habitat local. Le climat est un des principaux éléments fondateurs de l'architecture de l'archipel.

Contexte

Contrairement aux autres territoires d'outre-mer, ces îles ne connaissent pas de climat tropical, mais un climat océanique froid. L'hiver y est particulièrement difficile avec des températures oscillants entre -10°C et -15°C . L'été lui est plus clément autour de 23°C sans fréquemment les dépasser. L'archipel est marqué par une météo très variable, les périodes de pluie sont régulières, et il est fréquent d'entendre au bulletin météo « Sur l'archipel : la grisaille persistera », signe d'une brume fréquente et intense.



Courants autour des îles
© Quentin LUCAS
Mai 2019

Ces températures entraînent régulièrement lors de la saison hivernale de la neige plus ou moins abondante selon les années. Elle rend le paysage complètement blanc. Les puissants vents rendent le paysage presque désertique. La neige vient donc rarement se poser pour former d'importants amas tel que l'on peut l'observer au Canada ou dans les Pays Nordiques d'Europe. Elle produit plutôt de jolies courbes rendant lisse les angles droits.

D'intenses chutes de neiges mélangées à un fort vent forment ce que l'on appelle sur les îles un « poudrin de choquettes¹ ». Il rend la visibilité quasiment nulle. Ce phénomène a d'ailleurs été responsable de la perte d'habitants tel le Boulanger Catel en 1817, disparu lors d'un déplacement depuis le centre du village pour aller dîner chez des amis à moins d'un kilomètre². Ou encore, aussi plus récemment avec la disparition douteuse d'un dentiste un jour de tempête.

Ces vents sont aussi responsables d'une sensation de froid encore plus intense. Il est fautif d'une météo variable : soleil, puis brume, puis neige, puis pluie, on aime dire aux îles que l'on peut voir les quatre saisons dans la même journée.

De plus, il cause beaucoup de peine aux arbres de la forêt boréal qui parviennent rarement à dépasser les huit mètres.



Désert de neige
© Quentin LUCAS
Décembre 2017

¹ «Poudrin n.m. Poudrin de choquettes ou Poudrin de chien : très fort poudrin. Pour les Terre-Neuvas, c'est une sorte de givre. La poudrière des Québécois. Le même phénomène est connu en Métropole sous le nom de blizzard. Le Larousse définit ce mot comme «une pluie de neige très fine à Terre-Neuve». «Quelle est la différence entre la Métropole et l'Archipel ? - Le Poudrin.» extrait du livre de Marc Dérrible «Mots et expressions de Saint-Pierre-et-Miquelon». Edition SRP Roger Guichot. 2006.

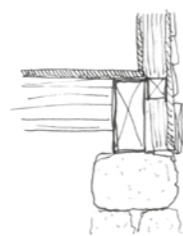
² Histoire extraite du livre *En passant par les Dunes* ; 1997 ; Rodrigue Girardin et Bernad Queleennec



L'île de Miquelon est formée de roches, volcaniques, sédimentaires et métamorphiques. Cela lui offre une diversité de matériaux de construction, tel que l'argile ou l'ardoise. Certains ont tenté de les extraire pour produire de la brique avec l'argile et des tuiles avec l'ardoise, cependant ces expérimentations se sont rendues infructueuses.

Les constructions de pierres tel qu'on peut les observer dans le Sud de l'Europe ou bien en Bretagne ne correspondent pas aux nécessités d'isolation des habitats. De surcroît, elles étaient très difficiles à travailler. La seule utilisation de celles-ci était pour les fondations.

Différentes roches de l'île
 Quentin LUCAS
 mai 2019



Fondations bois - pierre

Le bois est donc la seule ressource exploitable sur l'île, c'est en partie pourquoi les habitants ont principalement utilisé ce matériau. En 1763, les cartes Bellin³ de l'île montrent une forêt possiblement exploitable au sud de l'île. Mais la petitesse du territoire rend son utilisation dangereuse pour la forêt. Quatorze goélettes furent tout de même construites grâce à celle-ci, cette expérience permettra de mesurer l'impact de la coupe du bois.

Il y a tout de même un argument qui place le bois comme matériau de premier choix, c'est la rapidité d'exécution, la saison favorable à la construction étant courte, il faut rapidement isoler les habitations.

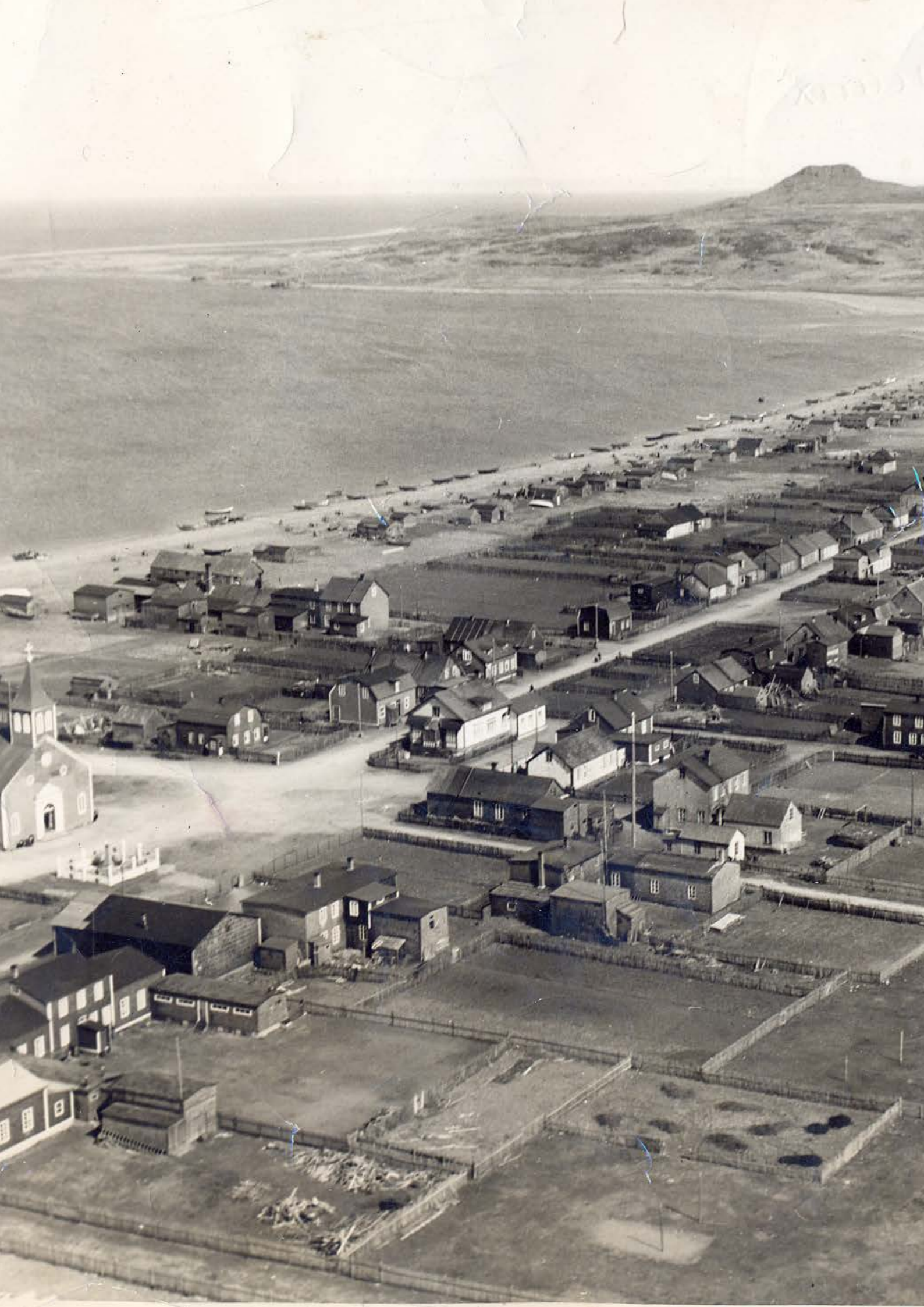
L'acheminement des matériaux de construction se fait uniquement par voie maritime. Ils proviennent principalement du Canada et des États-Unis. Ils sont d'abord acheminés sur l'île de Saint-Pierre pour être ensuite expédiés sur l'île de Miquelon.

L'approvisionnement en bois étant particulièrement onéreux et compliqué, il s'est avéré à plusieurs reprises que les habitants utilisèrent des matériaux provenant de la mer, marchandise tombée des navires passant au loin ou bien des naufrages sur l'île. La zone étant difficile à naviguer.

Vous l'aurez compris, l'origine de la construction sur l'île de Miquelon est clairement façonnée par les contraintes : climatiques, géologiques, géographique mais aussi historiques.

³ «Carte des isles de Saint Pierre et Miquelon levée en 1763 » ; Jacques-Nicolas ; édition Bellin Annexe 1





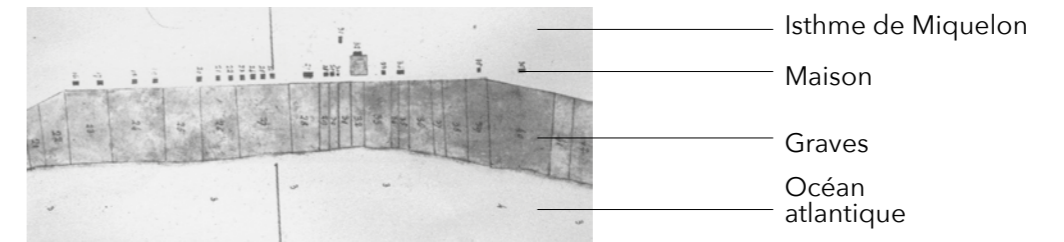
A - L'origine : l'auto-construction

L implantation

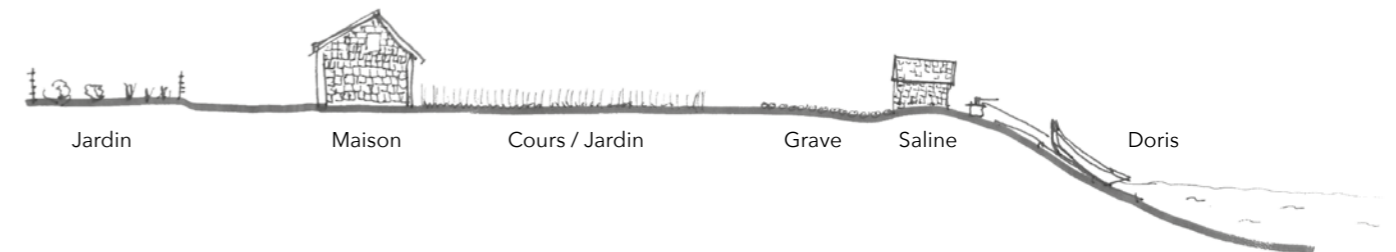
C'est lors du grand retour en 1816 que les habitants durent dès la première heure établir leurs habitations par leurs propres moyens.

Les raisons principales des premières bâtisses sont les eaux aux alentours. Elles foisonnent de morues, ou autrement appelé Cabillaud. Le lieu d'implantation du village y est donc stratégique. Il est situé sur une bande de terre et de galets faisant jonction entre la grande Miquelon et le Cap. Les habitations s'implantent le long de la grave afin que chacune d'elle ait un accès à la mer.

Détail de carte
© Musée
de l'Arche
1818



On peut alors observer une première typologie de parcelle commençant par la rue donnant accès directement à la maison, puis on trouve le jardin avec un potager, puis une grave pour y sécher la morue, suivie d'une saline : une petite remise où l'on y mettait le matériel de pêche. Et enfin l'emplacement du saillage du doris, le bateau traditionnel de la pêche à la morue. Les maisons sont dans un premier temps toutes alignées profitant d'une exposition est-ouest, c'est d'ailleurs toujours l'organisation du village, les parcelles furent redécoupées afin de laisser place à des routes perpendiculaires à la nationale.



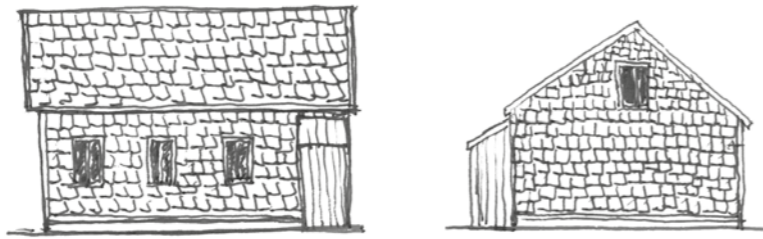
Il est difficile de définir précisément les origines exactes de ces habitations. Elles semblent être un mélange de différentes traditions : du Vieux-Monde (Bretagne et Normandie), l'Amérique du Nord française (Acadie) ou bien des traditions anglaises. Cela nous montre déjà les prémices d'une recherche architecturale, d'une tentative de construction d'un modèle convenant aux contraintes propres à l'île.

Coupe de parcelle
Quentin LUCAS
mai 2019

Aujourd'hui, si l'on se promène dans le village, il est facile de reconnaître ces maisons. Elles sont le plus souvent de plein pied avec des combles éventuellement aménagés.

Typologie

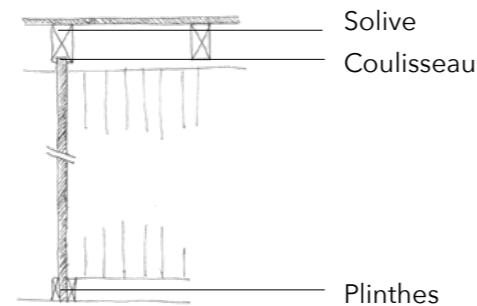
Élévation d'une
maison Miquelonnaise
Quentin LUCAS
mai 2019



En plan, elles sont dimensionnées à travers les portées maximales du bois. Elles ne font pas plus de six mètres de larges, la portée maximum des solives.

Les murs, éléments de séparations des pièces, étaient constitués de planches de bois verticales insérées dans une fente faite dans la solive. Les plinthes viennent lier les éléments verticaux entre eux par des clous.

Coupe d'assemblage
à coulisseau
Quentin LUCAS
mai 2019



L'espace entre les murs est donc rythmé par les traverses. Elles sont souvent espacées de quatre-vingt-dix centimètres, ce qui correspond aux trois pieds du système anglais. Cet espace permet d'y placer l'escalier où on le souhaite dans le sens des solives.

La limitation du plan à six mètres de large décharge l'espace intérieur de tout élément porteur. Elle permet d'apporter une flexibilité intéressante que les habitants ont su s'approprier. Les cloisons étant seulement insérées dans une encoche, elles pouvaient être déplacées selon l'évolution du foyer. C'est un assemblage à Coulisseau. Il permet de faire face à l'évolution des usages. Prenons l'exemple d'une famille qui s'agrandit, le cuisine devient trop petite, il suffit alors de déplacer une cloison.

Cette flexibilité du mur permet aussi lors d'un changement de propriétaire ou lors d'une location, d'adapter les pièces en fonction des nouveaux usages⁴.

De plus, le livre *Architecture et Habitats* nous informe : « Plusieurs personnes nous ont rapporté avoir entendu parler de ce cas où les cloisons avaient été enlevées dans des maisons avant la célébration d'un mariage ou d'un quelconque autre grand rassemblement. Après l'événement, les cloisons étaient simplement remises en place. ». Cela démontre une connaissance importante des habitants de leurs maisons, ils n'avaient pas peur de déplacer un élément constructif. C'est aussi une solution face à la restriction du plan, c'est une utilisation maximale de la maison, malgré des espaces contraints et bien souvent petits.

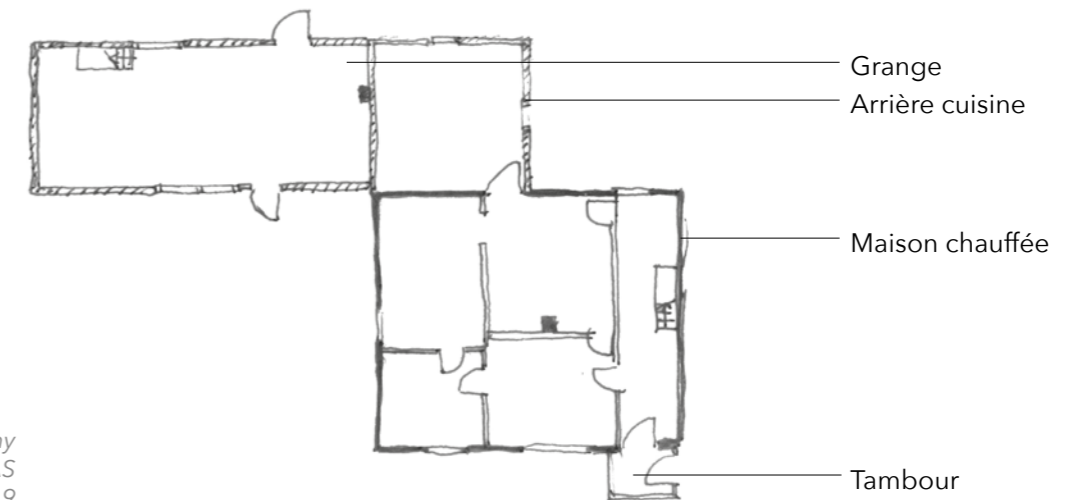
⁴ D'après un extrait de contrat de location rapporté dans le livre *Architecture et Habitats* en Annexe 2

L'habitat devient donc ici un élément s'adaptant aux contraintes du temps à plusieurs échelles : celle d'un moment de la vie, celle d'une vie puis celle de plusieurs vies.

Exemple

Afin de mieux visualiser l'organisation des pièces dans les maisons du village de Miquelon, nous nous intéresserons au cas de la Maison Orsiny construite avant 1912 et qui existe toujours aujourd'hui.

Plan maison Orsiny
Quentin LUCAS
mai 2019



On remarque la partie chauffée en forme de rectangle de largeur six mètres. À l'Est, une étable et une arrière cuisine viennent s'adosser à la partie habitable. Ces espaces ne nécessitent pas de chauffage, ils sont extériorisés du plan.

Un autre élément venant s'ajouter à ce rectangle est le « Tambour ». C'est un élément d'architecture caractéristique de l'archipel. Il est utilisé tel un sas afin d'empêcher le vent et le froid de pénétrer dans l'enceinte de l'habitat. Il est lui aussi non-chauffé.

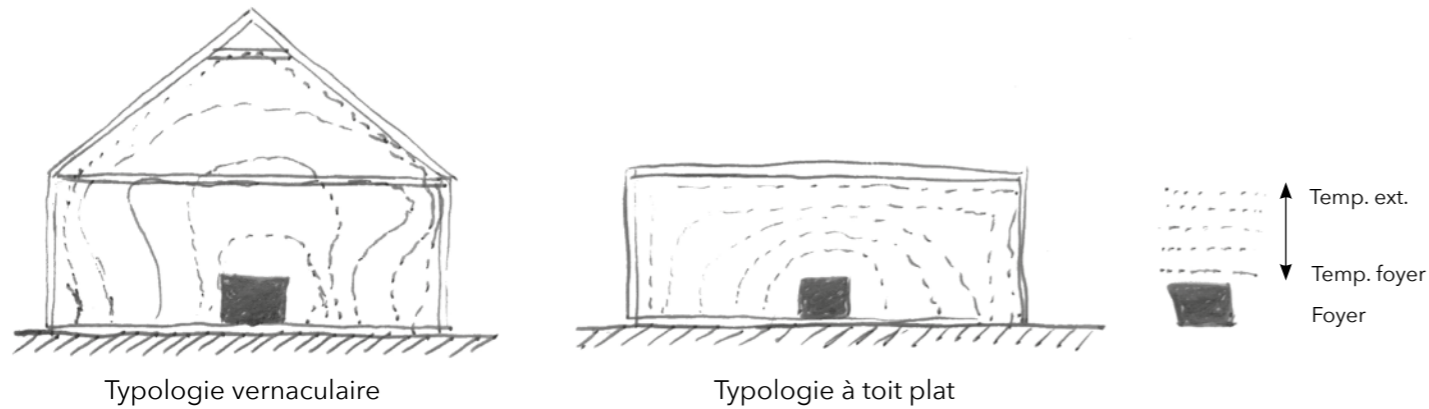
Cet élément est placé sur le trottoir, dans un premier temps seulement durant la période hivernale, puis il est autorisé à l'année. La porte, l'entrée se fait de façon à éviter les vents d'ouest, les plus dominants. Visuellement, il se démarque car il ne s'inscrit pas dans la continuité de la toiture.



Maison Orsiny (au centre)
Collection Andrieux
vers 1913

Lorsque l'on entre on observe un premier couloir, faisant office d'entrée, il permet de desservir le salon, puis la cuisine. La seconde est le lieu de vie principale, elle possède le poêle à charbon qui offre du chauffage à l'ensemble de la maison.

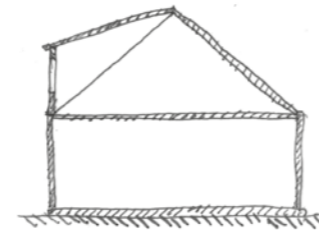
Les deux autres pièces étaient les chambres principales. D'autres se situent à l'étage, cependant il semblerait qu'elles n'étaient utilisées que pendant l'été. Ces pièces devaient probablement être trop froides. On peut noter qu'elles sont un bon moyen d'isoler le rez-de-chaussée en période hivernale



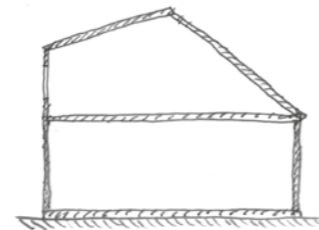
Coupe thermique de l'habitat
 Quentin LUCAS
 mai 2019

Malgré leurs plans très contraints, il n'est pas rare de voir ces maisons évoluer. Cela pouvait se faire par l'ajout d'un appentis sur un des pignons. Mais le plus souvent, l'extension se faisait par le toit. Il pouvait s'agir de l'ajout d'une lucarne rampante, ou bien de relever le toit. Cette transformation pouvait s'opérer sur un ou deux pans, selon les besoins.

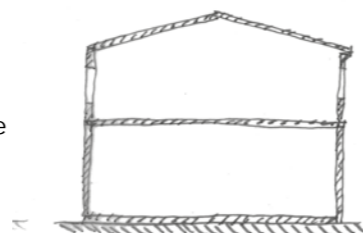
Lucarne sur une partie de la toiture
 Sur un seul pan ou sur les deux



Rehaussement d'un pan de la toiture



Rehaussement des deux pans de la toiture



Évolution possible des toitures
 Quentin LUCAS
 mai 2019

B- Un visuel subissant le climat

Une forme simple et rationnelle caractérise les petites maisons de bois du village de Miquelon. La sobriété caractérise leurs extérieurs. Elles sont recouvertes de bardeaux de bois, souvent protégés avec l'huile de foie de morue produite localement. L'importance accordée à l'extérieur est moindre, le prix d'éléments d'ornements leurs seraient beaucoup trop coûteux. Le livre architecture et habitat relève les dires d'un visiteur de 1902 :

« C'est une étude de gris et de marron, touchée ici et la vive lumière du soleil. ».

Cette neutralité extérieure découle d'un mode de vie intérieur, les conditions climatiques sont difficiles. Ils vont accorder une grande importance au foyer. Ce lieu de réception et de rassemblement doit donc correspondre à l'image des propriétaires. On y trouve bien souvent des objets de toutes sortes, de la belle vaisselle de mariage aux ustensiles de cuisines.

Telles les maisons suédoises, c'est une sorte d'espace scélé qui se crée par l'habitat à l'aide d'une densité intérieure. Des espaces isolés par un sas d'entrée, un plan condensé et de petites fenêtres. Ce sont les techniques utilisées par les habitants afin de s'offrir un minimum de confort.



Les tricoteuses
 François Detcheverry
 1950

C – Une architecture aux multiples usages

L'architecture de ce contexte insulaire est donc une construction pensée avec des moyens restreints qui a toute son importance pour les habitants. Elle n'est certainement pas négligée, les habitants n'avaient pas le luxe de détruire et de reconstruire avec de nouveaux matériaux. Sans avoir conscience d'une notion d'écologie, les habitants, contraints, intégraient déjà cette logique de réutilisation et de recyclage.

Musée

Cette maison est l'exemple parfait de convertibilité de ce type d'habitation. On possède très peu de document sur cette maison qui est maintenant le musée de l'île.

Dans le cadre du développement de l'agriculture sur l'île, le gouvernement décide de construire quatre fermes expérimentales à différents points stratégiques de l'île. Celle-ci sera construite en 1938 au nord du village. Le livre Architecture et Habitats rapporte du gouverneur une :

« jolie coquette petite maison avec étage. »⁵

Cette maison sera rachetée par la municipalité qui la déplace dans le centre du village. Il était fréquent de déplacer des maisons dans le village, au grès de simples moyens comme des tonneaux de whisky datant de la prohibition. Cette maison servira ensuite d'école d'apprentissage maritime, de restaurant, de bibliothèque, et depuis 1995 elle est devenue un musée associatif au centre du village. Elle n'a pas subi d'importants travaux, exceptés peut-être les cloisons. Elle nécessiterait aujourd'hui quelques travaux de réhabilitations thermiques mais la charpente reste dans un bon état. Elle permet surtout au village d'avoir un lieu de mémoire des éléments de son histoire.

Il est intéressant de voir que cette typologie d'architecture est passée d'un usage de maison à lieu public sans d'importants travaux.

⁵ p.76 du livre « Architecture et Habitats » ; 2006 ; Rodrigue Girardin et Gérald Pocius



« Grande rue du village de Miquelon »
Jean Claireaux
Début 1900



Musée de Miquelon
Christophe Detcheverry
N.D

Bibliothèque



*Perspective subjective de la bibliothèque de Miquelon
Quentin LUCAS
mai 2019*

Ensuite, un autre exemple montrant que ce type de maison peut être réemployée est l'actuelle bibliothèque. Cet édifice a été construit dans un premier temps pour le médecin de l'île, mais il décida de la quitter se plaignant de la vétusté du bâtiment. Elle fut alors rachetée, et réhabilitée. C'est dans les années 1990, que le maire décide de l'acquérir afin d'y installer l'actuelle bibliothèque. D'importants travaux intérieurs sont réalisés. Il conserve la structure de la charpente, mais supprime le plancher de l'étage offrant la structure aux utilisateurs de l'établissement.

Cette réhabilitation nous montre une solution où l'on ouvre le volume de l'habitat offrant ainsi un élément d'architecture fondateur de l'architecture vernaculaire de l'île.

Commerce

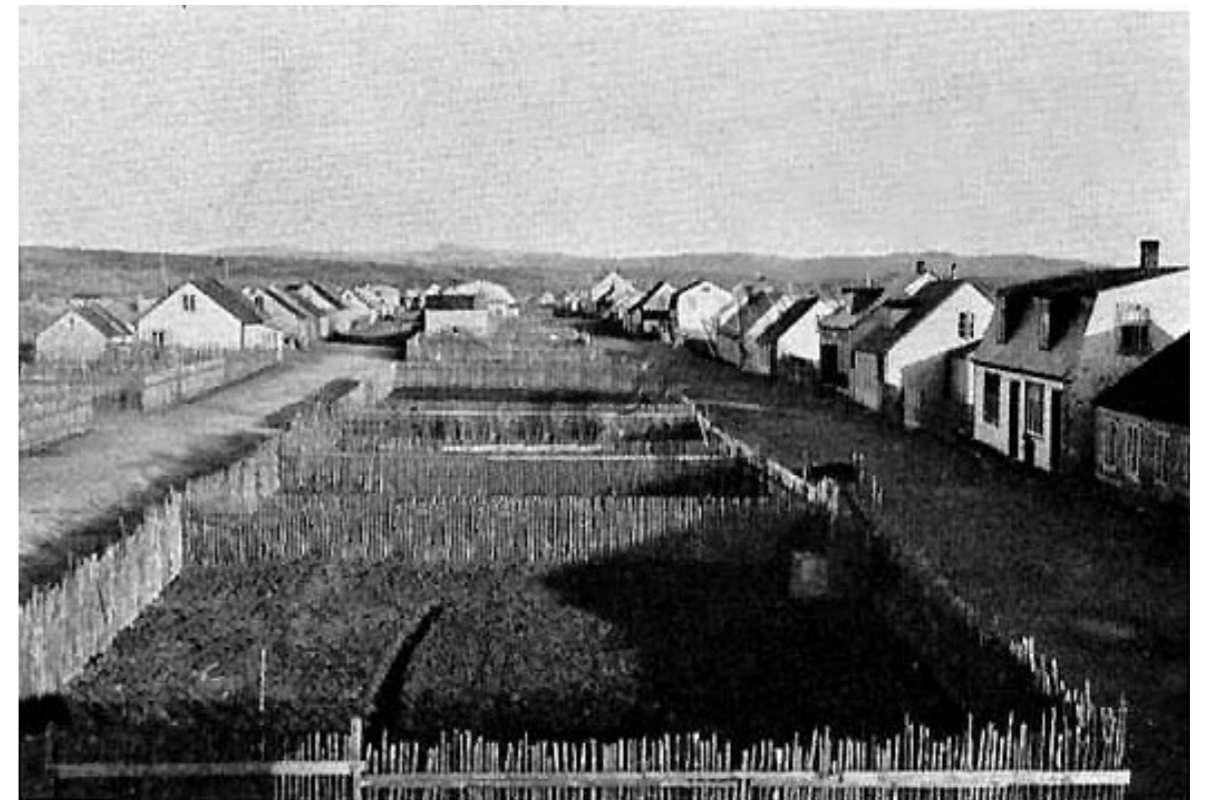


*Maison Orsiny
Rosiane de Lizarraga
juillet 2006*

La maison Orsiny est située au sud de la place de l'église du village. Elle possède toutes les caractéristiques d'une maison vernaculaire du village. La seule nuance est sa charpente à la Mansart.

Ces simples exemples montrent que la typologie de cette architecture vernaculaire permet une flexibilité des usages dans un même espace. Cette possibilité réduit considérablement la quantité de travaux et permet donc à la population de répondre à un besoin de façon simple et peu onéreuse.

Il est évident que les habitants de l'île de Miquelon n'ont pas tout inventé de leur habitat mais ils ont su importer et adapter des éléments d'architectures leurs permettant d'établir une typologie d'habitat correspondant à leurs usages et leurs climats.



*Axe nord du village
Aubert de Rüe*



II – Un produit mondialisé

Contexte

La Seconde Guerre Mondiale est sans précédent, elle réalise de nombreux bouleversements à travers le monde. Patrick Boudreau note dans son mémoire¹ un certain nombre d'éléments coïncidant avec l'arrivée massive d'une nouvelle architecture dans l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon : la reprise économique des îles, l'apparition de la télévision et une envie accrue de la population de voyager. On assiste alors à une importation des idées, des cultures tel que le connaît le reste du monde.

En plus des flux de personnes, c'est les échanges de marchandises et de matériaux qui prennent de l'importance. Ils sont toujours acheminés par bateau et sont principalement d'origine Nord-Américaine. Ils sont acheminés depuis Halifax, au Canada. Les matériaux métropolitains rejoignent eux aussi cette ville avant d'arriver sur le territoire. Le transport étant maintenant assuré de façon plus pérenne.

A- Une architecture d'importation

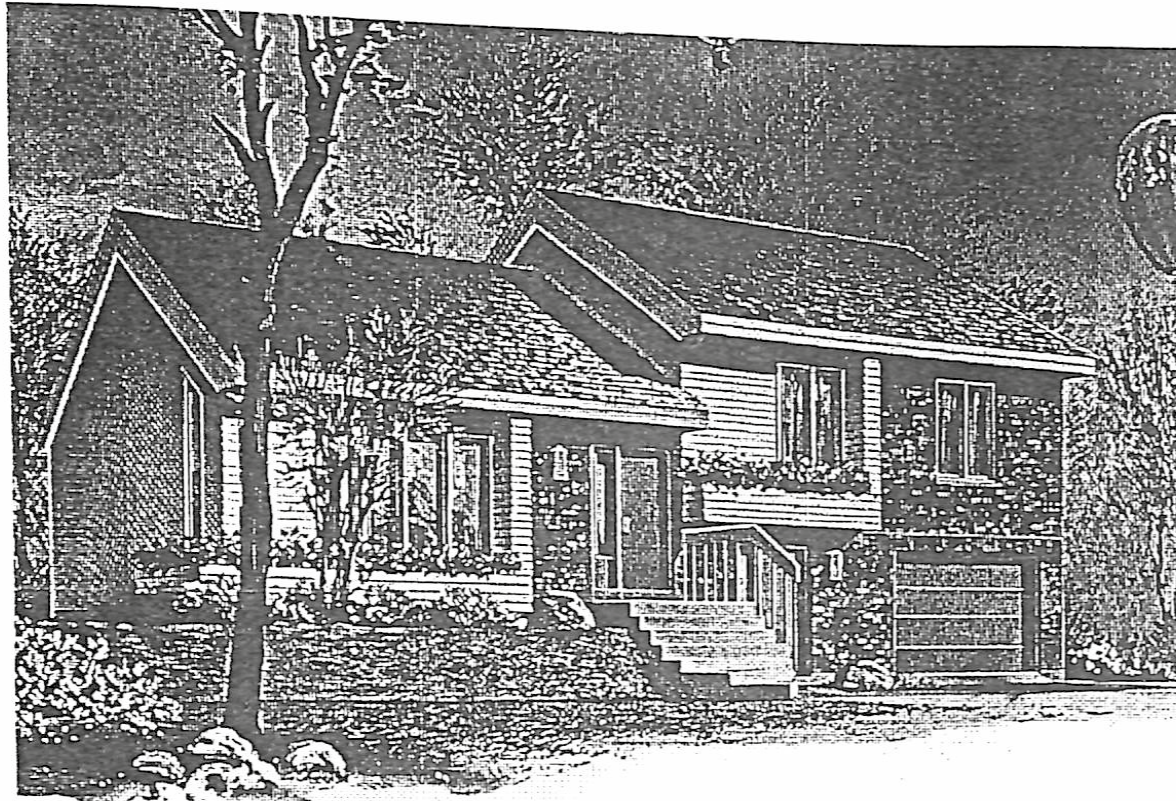
Origine

Le Canada, ce grand pays voisin, subi à la fin de la guerre un boom démographique et une crise du logement, suite à un exode rural et à une importante immigration. Un logement décent est alors une priorité pour le gouvernement. Il sera alors créé la société d'hypothèque et de logement qui sera en charge de protéger le particulier en assurant un emprunt aux compagnies prêteuses. Elle établit aussi un ensemble de contraintes pour tout le Canada et diffuse des modèles de plans. Ces plans sont vendus à très faibles coûts, quinze dollars en 1950 et cents cinquante dollars en 1986. La diffusion de ces plans sera donc amplement facilitée et s'effectuera à travers tout le pays pour atteindre l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon.



Élévations maison
d'importation
Quentin LUCAS
mai 2019

¹ p.80 ; Saint-Pierre et Miquelon « cailloux » français Architecture canadienne ! ; Patrick Boudreau ; janvier 1990



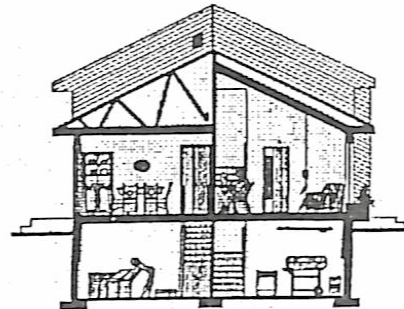
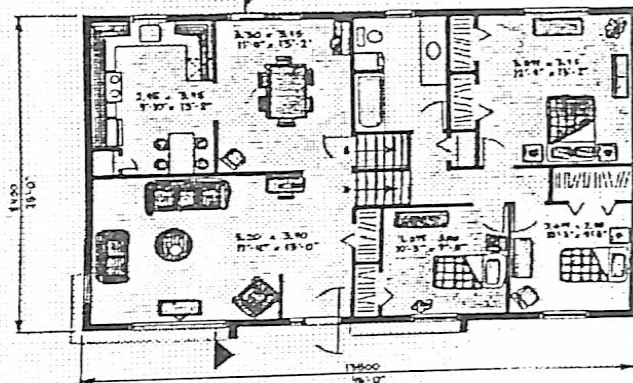
F-1259 ☆☆☆ (p. 24)

Type: Maison à niveaux de design contemporain.
 Programme: Rez-de-chaussée: niveau bas: cuisine/dînette, salle à manger, vivoir. Niveau élevé: 3 chambres, salle de bains. Sous-sol: niveau élevé: garage, buanderie, rangement — Niveau bas aménageable.
 Plan: Fermé.
 Surface habitable: 116 m² (1288 pi²) Garage non compris.
 Revêtement extérieurs: Brique, revêtement à la verticale et à l'obli-

quo, bardage d'asphalte.
 Éléments utilitaires: Porte de service donnant accès au garage de l'intérieur et de l'extérieur, cette dernière abritée par une boîte à fleurs. Porte patio dans salle à manger. Coin dînette intéressant.
 Particularités: Plafond cathédrale dans vivoir. Espace buanderie prévu au sous-sol. Grande fenestration, espaces intérieurs intéressants. Construction plutôt simple d'un cachet particulier.

Pour commander ce plan tel qu'illustré ou modifié selon vos exigences, pages 125-126

Rez-de-chaussée 116 m² (1288 pi²)



Tous droits réservés
 Spécial Habitation 1988

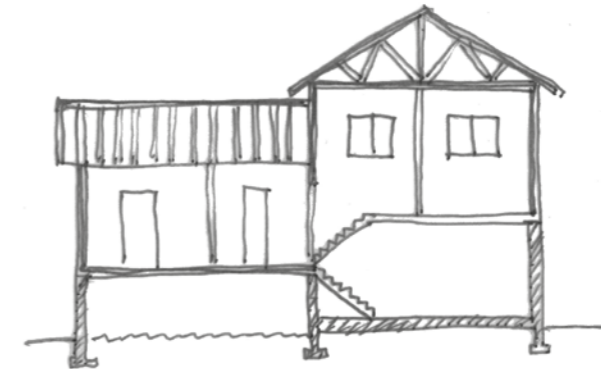
Plan de maison de catalogue du Québec
 Extrait du mémoire de Patrick Boudreau
 Spécial Habitation
 1988

Usages

Les usages de l'habitat ont à cette époque bien changé. On pêche toujours, mais l'on commence à séparer de plus en plus la maison de la grave. La proximité demeure, et on assiste à une densification du parcellaire. Ces maisons ne possèdent alors plus tous ses espaces pour le jardinage, la saline et la grave. Ils sont de moins en moins nécessaires avec une importation de marchandises toujours plus importante rendant le travail moins nécessaire.

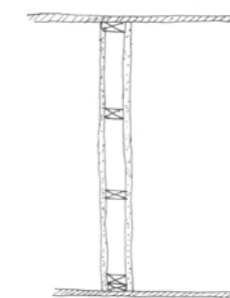
Typologie

Intéressons-nous maintenant de plus près à ce type de maison importé directement depuis nos voisins canadiens. Les techniques de constructions sont maintenant plus développer et l'on construit durable, il faut que cela tienne. Les fermes sont plus importantes et structurées et surtout industrialisées et directement importées. Elles sont aussi moins pentues et portent jusqu'à neuf mètres. Les combles ne sont plus accessibles.



Coupe maison d'importation
 Quentin LUCAS
 mai 2019

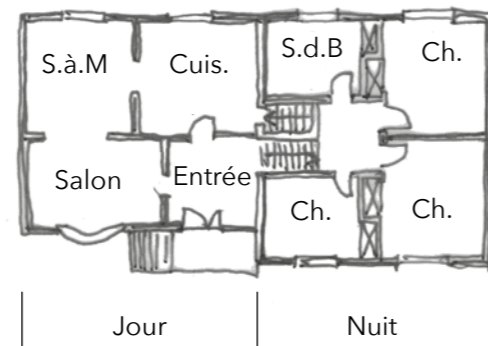
L'espace entre les planches est maintenant comblé par des isolants, les murs sont maintenant fixés au sol et l'on ne peut les faire aussi facilement qu'avant. Le plan doit donc être bien pensé. On ferme les flexibilités pour toujours moins de possibilités.



Coupe de cloison de maison d'importation
 Quentin LUCAS
 mai 2019

Le chauffage étant maintenant centralisé et réparti dans la maison, le plan s'allonge. La maison est divisée en deux parties, l'une pour la communauté et les réceptions, l'autre pour la nuit. Ces espaces sont séparés parce que les Nord-Américains appellent le « Split Level » ou le demi-niveau en français. Il peut séparer totalement l'espace vie de l'espace nuit, mais peut aussi seulement séparer le salon du reste de la maison sans pour autant couper la vue. Ce concept est bien connu dans notre école à travers la Villa Müller de Adolf Loos.

Plan de
maison d'importation
Quentin LUCAS
Mai 2019



Le décalage

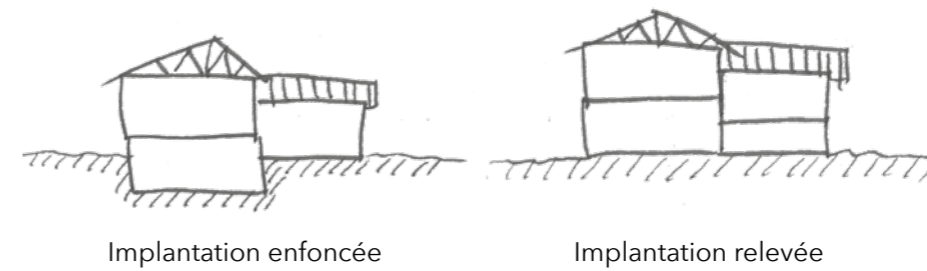
Toutes ces améliorations technologiques et typologiques sont signes de modernité. Cependant elles viennent faire table rase de toute la finesse de l'élaboration d'une typologie en relation avec le site et le climat. Certes, le Canada possède des conditions atmosphériques proches de celles de l'archipel, mais les espaces urbains canadiens ne sont pas soumis à d'aussi forts vents que sur notre île.

L'un des éléments marquant de ce type de maison est l'absence de tambour, élément qui permettait d'orienter la porte d'entrée dans la direction des vents les moins dominants. L'évolution de la typologie diminue, laissant place à l'imposition du plan.

Un autre aspect important de ce tambour est qu'il était, bien souvent coupe feu, une condition non négligeable lorsque l'on construit en bois sur une île venteuse.

De plus, ces maisons posent la question de l'implantation. Le village de Miquelon se situe sur une plaine correspondant à un isthme allant du dessous du niveau de la mer à cinq mètres aux dessus. La nappe phréatique n'est qu'à quelques mètres de profondeur. Cela arrive très régulièrement des maisons avec un enfoncement conséquent voient leur sous-sol complètement inondé, rendant ainsi tous les espaces bâtis partiellement inexploitable. Là où les maisons vernaculaires n'ont jamais tentées de creuser de sous-sols profonds, ces typologies nécessitent un encrage dans le sol afin de rester dans l'esprit de la maison.

Deux solutions s'offrent alors à la personne qui décide de l'installer, soit rendre le sous-sol au niveau du sol, ce qui crée une entrée dans la maison par le sous-sol ou bien par un imposant escalier. Ou bien suivre les plans et être contraint par les aléas climatiques.



Coupe d'implantation de
maison d'importation
Quentin LUCAS
mai 2019

On peut aussi noter que la solution de rehausser à un impact considérable sur le paysage du village et met au niveau de la rue des sous-sols bétonnés sans aucun charmes, ni pour l'accueil, ni pour le passage. Et dans le cas où l'entrée ne s'effectue pas par le sous-sol c'est par le biais d'un escalier plaçant la porte d'entrée à un niveau parfait pour des prendre les vents forts de plein fouet.



Maison relevé avec accès par
le sous-sol
Google maps
septembre 2016



Maison relevé avec accès par
le «RDC»
Google maps
septembre 2016



B- Une architecture d'ornementation

Avec ce désir d'être moderne des habitants, arrive la notion d'ornementation. Dans une petite communauté, la maison est à l'image de ses propriétaires. Elle reflète la modernité Nord-Américaine, des maisons robustes, de dernières générations et à la pointe de la technologie pour assurer un confort maximal. Elle tourne aussi la page d'une époque d'évolution de l'architecture vernaculaire de 150 ans.

Cependant, on perd la notion de la couleur. Veux-tu dire : Cet aspect qui s'était développé à la fin des années 1950 se perd avec l'arrivée du claboard en plastique, plus facile à entretenir et à poser. Toutefois, les couleurs sont peu nombreuses, le plus souvent blanc ou pastel, il vient monétiser le paysage du village. L'autre raison est aussi son coût, ces nouveaux « faux » matériaux sont bien moins onéreux l'architecture devient donc un objet de consommation.

D'autres éléments viennent s'ajouter aux maisons sans que l'on ne comprenne pourquoi. C'est le cas des faux volets, des revêtements fausses briques ou encore de terrasses à but seulement ornementale et où il ne s'y passe rien en fin de compte.



*Maison Detcheverry avec
terrasse ornementale
Architecture et Habitat p.79
août 2001*

On peut noter que l'aspect monotone se fait encore plus ressentir par le développement de ce type d'habitation en particulier au nord du village.

On voit donc avec cette typologie de maisons l'importation d'un bon nombre de choses inutiles et inadaptées au territoire.

C- Des constructions qui restreignent l'usage

Entre leurs confort et leurs monotonies, ces maisons sont aussi enfermées dans leurs usages. La séparation des espaces jours et nuits rends leurs flexibilités compliquées.

Là où les maisons vernaculaires pouvaient être des restaurants, bibliothèques, ou des boutiques, ce type d'habitat nécessite la création d'une extension visuellement et topologiquement difficile à relier à la maison. Cette extension, souvent coûteuse, est dessinée et fait pour un usage particulier, il n'est pas rare de voir des affaires s'arrêter, laissant ainsi l'extension à l'abandon. C'est le cas notamment de la boulangerie.



*Magasin de vêtements
adossé à une maison
Google maps
septembre 2016*



*Magasin d'objets divers
inséré dans une maison
Google maps
septembre 2016*

Cette architecture parachutée du Canada, apporte bon nombre d'évolutions typologiques et technologique à l'habitat Miquelonnais. Cependant ces évolutions, faisant une table rase de l'évolution lente de l'architecture locale, créé des aberrations et contribuent à une perte d'identité culturelle dans le village.

Bien heureusement, ces méthodes ont amplement évolué, et ne rendent plus ces éléments de composition du village monotones et visuellement absents dans un climat visuellement déjà difficile.



III- La réappropriation d'une architecture vernaculaire

CONTEXTE

Aujourd'hui, les deux typologies de maisons sont encore bien présentes et divisent visuellement le village en deux. On utilise toujours des éléments préfabriqués mais le plan est quant à lui fait sur mesure et les pièces de constructions sont expédiées depuis le Canada. Malgré ce premier signe d'une architecture remise dans son contexte, il existe l'extrême opposé de la maison entièrement construite en usine et qui arrive par bateau en deux morceaux. La question de l'identité architecturale est au cœur de la réflexion.

Dans un contexte de réchauffement climatique, d'épuisement des ressources, et de l'augmentation de la pollution, il est facile de comprendre la nécessité d'un retour à une architecture vernaculaire. Jacques Herzog exprimait la « stupidité des boîtes dotées d'air conditionné décorées comme des pâtisseries » en parlant des bâtiments arts déco de Miami¹, il met ici en avant la nécessité de partir des contraintes du site, de ses habitants de sa culture.

Ne faisant pas face à une croissance démographique, le village de Miquelon doit tout de même se réinventer. En effet, dans un contexte d'élévation du niveau de la mer, le village est maintenant déclaré en zone potentiellement submersible à l'horizon 2050 et 2100². C'est l'occasion de mener une réflexion sur l'habitat Miquelonnais.

A- Vers une architecture bioclimatique

Je pense qu'il serait intéressant de suivre une démarche déjà effectuée au paravent par les habitants. C'est à dire chercher des techniques et les intégrer dans nos architectures. L'idée ici n'est pas de définir une typologie parfaite qui viendrait rendre monotone la conception. Mais plutôt de mettre en avant des techniques que j'ai pu observer à travers mes études, mes voyages, ou même directement sur le territoire qui rendraient l'habitat davantage relié à son milieu, à ses usages.

Implantation

En ce qui concerne le parcellaire, il semble le plus convenable d'orienter les séjours vers le sud, ils permettent de profiter un maximum de la lumière du soleil. Il est tout de même important d'utiliser un certain nombre de techniques permettant de limiter la surchauffe du verre, bien que nous sommes dans un climat subarctique, l'été reste tempéré.

¹ Article tiré du Monde du 24 janvier 2014 ; *L'architecture vernaculaire, quand l'habitat se fonde dans son environnement*

² Annexe 3 : Carte prévisionnelle du PPRL

Lors d'une bonne journée ensoleillée, l'habitat devient alors invivable. Le parcellaire actuel semble convenir aux usages des habitants.

Typologie

Les premières habitations utilisaient habilement la typologie afin de répondre aux contraintes qu'elles subissaient. Les maisons importées, répondent aux contraintes par les technologies. Nous avons pu nous rendre compte que cette seconde réponse n'était pas celle la plus durable, puisqu'elle est la plus consommatrice. Il nous faut comprendre un retour à la flexibilité des usages tout en gardant un certain confort de l'habitat.

Ces nouvelles technologies permettent de rendre la maison vernaculaire totalement confortable aujourd'hui. Mais ces maisons sont délaissées, et sont seulement utilisées comme maison de vacances. Elles ne correspondent probablement pas au désir de grands espaces comblés par les grandes portées des nouvelles charpentes, offrant de grands salons, et de grandes cuisines appréciables durant l'hiver.

Il pourrait alors être intéressant de trouver un moyen d'agrandir ces maisons.

Une technique que j'ai pu amplement observer en Suède, est le jardin d'hiver. Cette technique a fait ses preuves en Europe à travers la réhabilitation du bâtiment TOUR BOIS-LE-PRÊTRE où l'on est venu ajouter sur la totalité de la façade des jardins d'hiver³.

3 TOUR BOIS-LE-PRÊTRE ; restauration Equerre d'argent 2011 ; Frédéric Druot et le duo Lacaton & Vassal

A gauche :
Jardins d'hivers Umea
Quentin LUCAS
septembre 2018



A droite :
Jardin d'hiver de la tour
Bois-Le-Prêtre
Lacaton & Vassal
2011



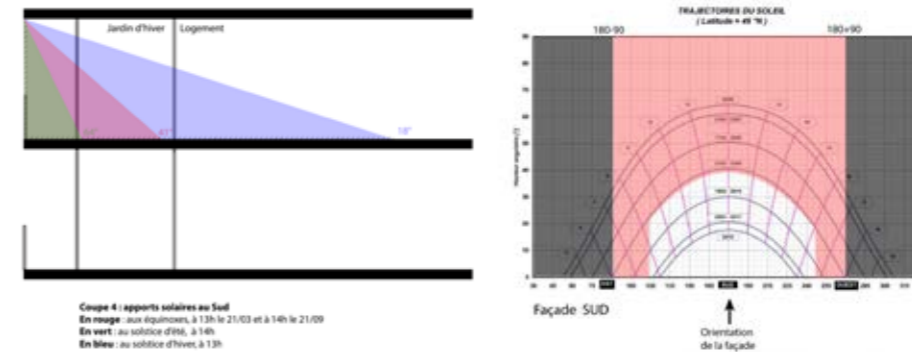
Étonnamment, ce n'est pas un élément développé sur l'archipel. Pourtant, on peut observer sur d'anciennes gravures, leurs présences.



Maison de Mathurin Lehors;
Saint-Pierre
Jean Claireaux

Elle permet de créer un espace tampon entre l'extérieur froid, et l'intérieur nécessitant un chauffage.

Un autre aspect notable des nouvelles constructions, est de plus grandes ouvertures dans ces espaces de communauté afin de profiter du paysage et d'un éclairage plus conséquent de l'espace, le jardin d'hiver permet d'ouvrir l'espace, tout en évitant une entrée de froid trop importante.

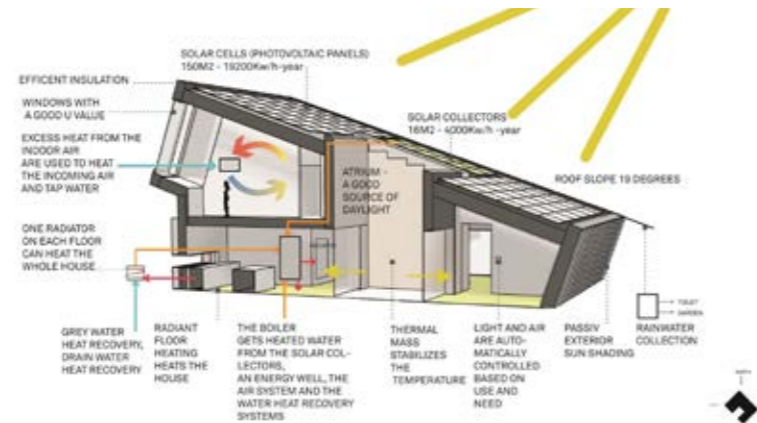


Documents extraits de l'étude
de la Tour Bois-le-pêtre
Quentin LUCAS
mai 2018

Il est intéressant de voir que le jardin d'hiver permet d'éviter un ensoleillement de la paroi vitrée durant les périodes les plus chaudes et permet de l'ensoleiller durant l'hiver et chauffe ainsi la pièce. Le débord à effectuer reste tout de même à définir, car je pense qu'à Miquelon la température estivale étant plus faible, une surchauffe du verre ne sera pas insupportable.

Un autre élément de la conception architecturale peut venir appuyer une technique bio-climatique : la toiture. Elle peut fonctionner avec l'effet de masse. C'est une technique de chauffage qui permet d'éviter l'utilisation du verre. Elle retransmet la chaleur accumulée dans la journée par l'ensoleillement, tout en limitant une surchauffe de l'espace intérieur alors que la température de l'air extérieur est déjà réchauffée. Cette technique est particulièrement pratique en ce qui concerne les espaces de chambres ne nécessitant pas de grandes ouvertures mais qui ont tout de même besoin d'être chauffée durant la nuit.

C'est par ailleurs un des concepts que développe l'agence Snøhetta dans leur maison pilote ZEB dans le nord de la Norvège où l'architecte oriente directement le toit de façon à ce que l'ensoleillement soit maximal surtout la surface du toit.



Techniques bioclimatiques de la maison ZEB Snøhetta 2014

On peut aussi noter que certaines habitations du village de Miquelon possédaient un toit à la Mansart, favorisant la prise de soleil dans les chambres de l'étage.



Maison avec toiture à la mansart, Miquelon Jean Claireaux

Une autre méthode permet d'effectuer le même effet bioclimatique : le toit végétalisé. Il est peu onéreux et lorsqu'il est bien réalisé peut donner des résultats esthétiquement satisfaisante et thermiquement très intéressants. Une végétation de type mousse pourrait être assez résistante pour rester sur les toitures. Elle est la principale végétation poussant le long des côtes de l'île, elle résiste bien aux vents forts et à la forte concentration en sel contenu dans l'air.

Il est intéressant d'observer que des techniques bien ancrées dans l'architecture domestique des pays du nord ne sont malheureusement pas exploitées sur l'île. C'est peut-être dû au fait de typologies de maisons à faibles coûts importées fermant ainsi la réflexion des habitants sur leur propre habitat.

Curieusement, un groupe s'est récemment formé sur l'île, pour commencer à penser le déplacement du village quitte à perdre les services actuellement mis en place par la Mairie. Une réappropriation de l'architecture locale est-elle en train de se faire ?



ZEB House, façade EST Bruce Damonte 2014



B- La réappropriation de l'identité culturelle

L'architecture vernaculaire se fonde aussi sur la culture d'un territoire. Et si quelque chose caractérise bien la culture des habitants de Miquelon est la fierté de ses îles, la fierté d'en être originaire, d'y avoir grandi et d'y avoir participé. Et la plus grande pierre qu'un îlien peut apporter à son environnement est sa maison.

C'est un acte qui prend une dimension importante sur l'île, c'est le moment de l'indépendance, c'est parfois le moment où l'on fonde une famille. C'est l'accomplissement d'une étape dans la vie d'un Miquelonnais. Il va définir l'emplacement où il veut vivre, et concevoir l'espace dans lequel il va continuer d'exister.

Un concept vient s'ajouter, c'est la notion de paraître, toujours plus présent dans nos sociétés. Outre la typologie, sur l'île c'est la couleur qui fait la différence.

Après l'importation en grand nombre du claboard plastique aux faibles couleurs pastels, un retour imminent à la couleur se fait ressentir dans le village.

Premièrement par le retour du claboard bois, plus résistant aux intempéries. L'habitant possède alors tout le loisir de choisir les couleurs de son choix. Nous pouvons voir de jolies combinaisons qui permettent aussi de différencier les maisons entre elles localise les maisons dans les discours.

« Je n'ai pas toujours de numéro et le nom de ma rue importe peu.
Mon adresse, c'est souvent ma couleur particulière »

Erwan Lefèbvre⁴

Deuxièmement, car on peut même observer des revêtements plastiques être repeint par ses propriétaires. On remarque l'importance de la couleur par les habitants. Cette considération peut s'expliquer par le paysage, souvent blanc de la brume mais aussi de la neige. La couleur rend le village visuellement plus agréable. Cet aspect est précisément démontré par Jean-Gabriel Causse dans son ouvrage *l'Étonnant pouvoir des couleurs⁵*, il explique à travers des expérimentations à quel point les couleurs neutres : le noir et le blanc, n'ont pas les mêmes effets que les couleurs vives, vert, jaune, orange, rouge, bleu ou bien mauve.

Nous voyons donc comment un élément de couverture peut créer des ambiances et être un élément de distinction entre les habitants. Il créait même une identité culturelle commune à l'échelle du village.

⁴ p.50 extrait d'un poème écrit par Erwan Lefèbvre dans le livre *200 ans Saint-Pierre et Miquelon*

⁵ Causse Jean-Gabriel ; *L'Étonnant pouvoir des couleurs*; j'ai lu ; 2014

C- La réutilisation des matières existantes

Comme expliqué précédemment, il est difficile de produire localement des matériaux de construction. Cependant, on sait combien les maisons furent déplacés et démonté puis remontées. Ces éléments déjà présents sur l'archipel pourraient être une matière première.

Le bardeaux et la clapbord de bois sont des éléments qui sont utilisés dans les constructions. Ils permettent la couverture et la bonne respiration de la structure si l'espace d'aération y est assez conséquent. Il garde donc le bois au sec et permet une bonne conservation de celui-ci. Dans le cas d'une structure bien conservée, il peut être intéressant de la conserver pour la réhabiliter, limitant ainsi l'importation de matériaux.

Un exemple intéressant est la maison Far at sørum stange, de l'architecte Are Vesterlid en Norvège. Il utilise la structure d'une ancienne ferme et vient totalement réinterpréter le plan pour y inclure de nouveaux usages : ceux d'un artiste.



Far at sørum stange
Are Vesterlid
2007

Cette réutilisation de la charpente est déjà présente sur l'archipel. C'est la maison Coste sur l'île de Saint-Pierre. Son nouveau propriétaire décide de totalement la réhabiliter en y refaisant toute l'enveloppe afin d'améliorer l'isolation. Il renouvelle aussi toutes les couvertures intérieurs, planchers, murs et escaliers. La transformation est telle que le résultat visuel nous permet de la considérer comme neuve alors que la charpente est conservée.

On peut observer la multitude d'éléments rajoutés année après année et notamment les éléments de rehaussement du toit.

Restauration d'une maison
traditionnelle
Sabrina Trindade
2015



Ces exemples de réutilisation d'éléments architecturaux préexistants nous montrent qu'il est possible d'imaginer un recyclage des matériaux présents sur le site.

La photographie du Dr Thomas ci-dessous montre une rénovation d'une habitation sur l'île de Saint-Pierre.



Habitation dépourvue de cloisons
Louis Thomas
entre 1912 - 1928



L'architecture domestique du village de Miquelon s'est construite sur l'assimilation et l'adaptation de techniques leurs permettant de développer une typologie d'habitat correspondant à leurs besoins mais aussi aux contraintes de ce dure environnement. Elle est ensuite passée brutalement à une architecture parachutée, provenant directement des flux de la mondialisation, elle répond à la contrainte par la technique de façon plutôt bancale et décalée. On se rend compte qu'elle ne permet pas de s'adapter aux usages des habitants. Il est intéressant de voir que ces plans importés ont bloqué l'évolution de l'architecture Miquelonnaise. De nouvelles possibilités d'évolution de l'habitat sont aujourd'hui possibles (jardin d'hiver, matériaux à inertie, toits végétalisés) mais ne sont pas présentes dans la conception.

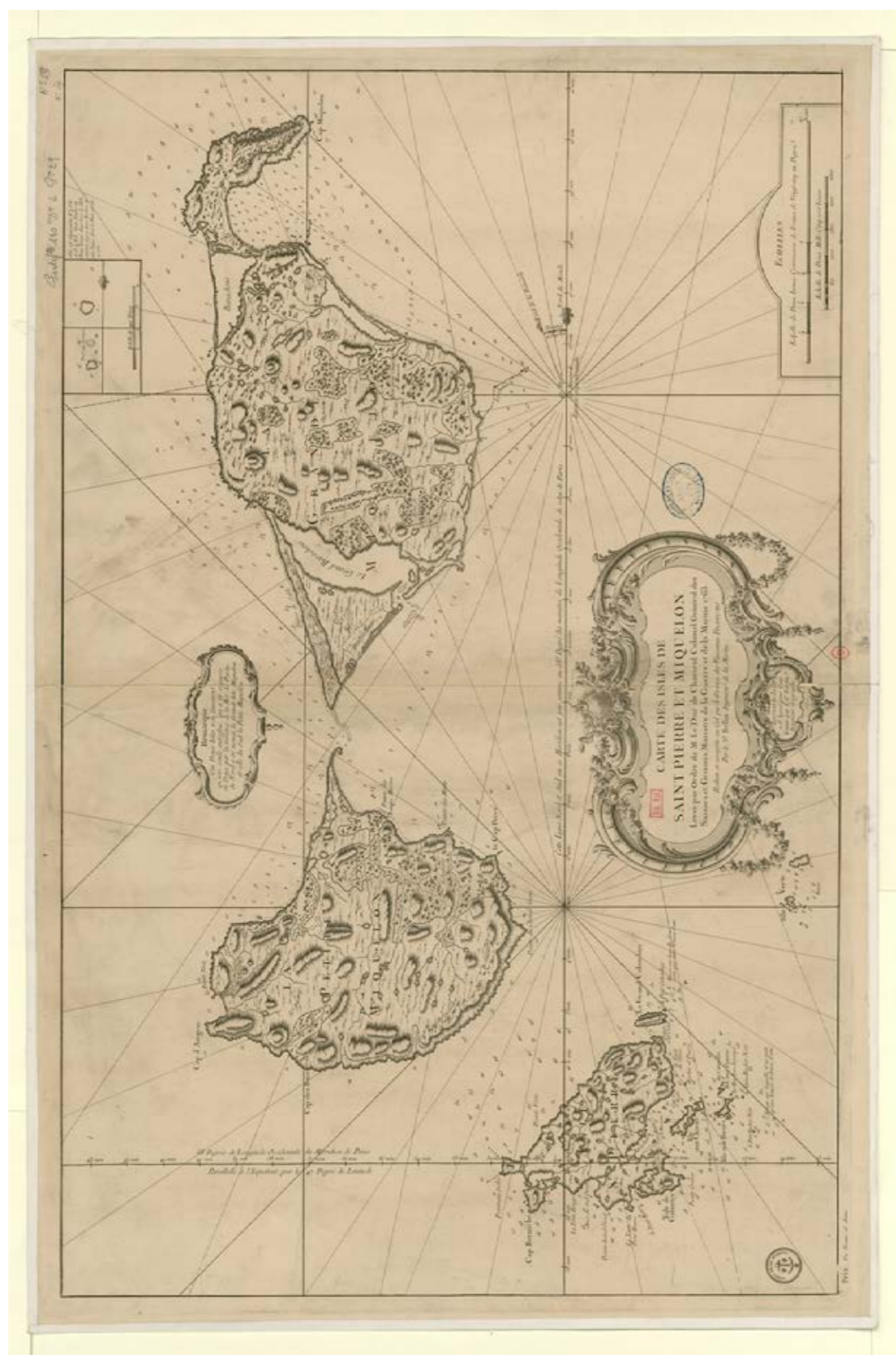
Cependant, de nouvelles initiatives de réappropriation du village et de l'habitat émergent pour réfléchir leurs évolutions face aux enjeux environnementaux qui les frappent. Ferront-ils comme leurs ancêtres et parviendront-t-ils à maintenir leur existence, sur une île où le changement climatique sera sans précédent ?

C'est cette relation étroite entre le territoire et la construction qui m'intéresse. Comment ne pas produire d'objet architecturaux ? Comment concevoir quelque chose qui corresponde aux usages sans pour autant être dans une logique de consommation infinie ?

*Jour de grands vents d'est
Jean-Guy Orsiny
Octobre 2012*

Annexe 1 : Carte de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon

Bellin Jacques-Nicolas ; *Cartes des « Isles » Saint-Pierre-et-Miquelon* ; Collection Bibliothèque nationale de France ; 1764 ; [<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b59705506>]



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Annexe 2 : Extrait de contrat de location p.42

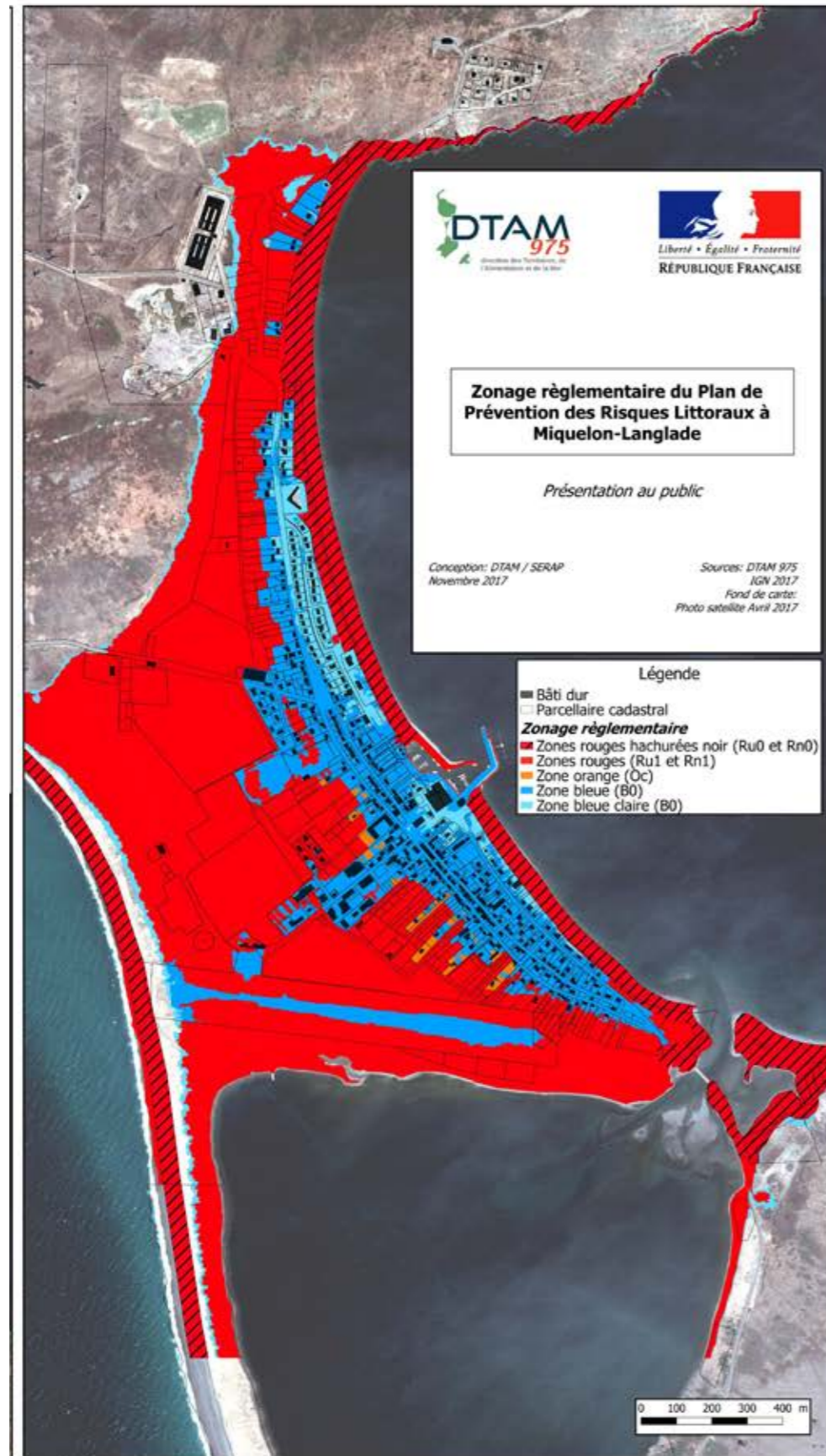
Girardin Rodrigue et Pocius Gérald ; *Architecture et Habitat* ; L'arche Musée et Archives ; 2006 ; 227 pages

Lopen loue pour 5 ans à Etienne Barbet, *un appartement faisant partie d'une maison mise en cette île de St-Pierre, rue de Carpiley, et consistant en un salon, un cabinet et une cuisine au rez-de-chaussée (...)* il est convenu que le sieur Barbet pourra enlever les emménagements qu'il aurait fait dans la maison, en remettant les choses dans leurs état.

Paul Louis Gilbert, boulanger, loue pour cinq ns à François Bouffaré, boulanger, : *Une maison d'habitation avec four et boulangerie derrière, cour et jardin et toutes autres appartenances et dépendances, tenant de Sud à la rue Joinville (...)* il sera loisible au preneur de changer la disposition des cloisons du rez-de-chaussée.

Annexe 3 : Plan de Prévention des risques littoraux

Direction des Territoires et de la Mer de Saint-Pierre-et-Miquelon ; *Carte des « zones réglementaires du plan de prévention des risques littoraux à Miquelon-Langlade »* ; Novembre 2017



Annexe 4 : Fiches projet Tour Bois Le Pêtre

Lacaton & Vassal ; *Transformation de la Tour Bois le Prêtre – Paris 17* ; 2011 ; [<http://www.lacatonvassal.com/?idp=56#>] ; 11/05/19

PROJET

EXISTANT

Photo 1 : état des lieux, 1990 - Photos 2, 3, 4 : transformation 2010/2011, chantier en site occupé

APARTIEMENT T2 - EXTENSION (ARCHITECTURE 1ère + BALCON 7,5 m²)

Les balcons extérieurs sont conservés, les balcons intérieurs sont supprimés et juxtaposés aux façades existantes. Les intérieurs sont adaptés aux besoins locaux, la consommation d'énergie est réduite de plus de 50% grâce à la mise en œuvre de matériaux à haute inertie thermique. Le calcul de base des byers est conservé, la surface des jardins d'hiver n'est pas prise en compte.

APARTIEMENT T2 EXISTANT

La typologie résidentielle de la Tour Bois le Prêtre, conçue en la transformation radicale des conditions de confort et d'habitabilité des 100 logements de l'immeuble occupé. La tour construite en 1962 par l'architecte Raymond Lopez, développe sur 50 m de hauteur, 16 niveaux de jardins d'hiver et de balcons, la surface non œuvre d'origine de 8 900 m² est portée à 12 400 m². Cette nouvelle organisation des surfaces et des améliorations techniques précises permettent d'adapter les logements à la vie moderne, de réduire passivement la consommation d'énergie de plus de 50 %, principalement par l'isolation des jardins d'hiver.

TRANSFORMATION DE LA TOUR BOIS LE PÊTRE, PARIS 17
FRÉDÉRIC DRUOT, ANNE LACATON & JEAN PHILIPPE VASSAL

Site: Boulevard Bois Le Pêtre, Paris 17
Paris Habitat (OPAC)
Date: Livraison 2011
Transformation d'une tour de 100 logements en site occupé
Surface: 8 900 m² existant + 3 500 m² extensions
Coût: 11,25 M € HT

Bibliographie

Ouvrages

Boudreau Patrick ; *Saint-Pierre et Miquelon « cailloux » français, Architecture Canadienne* ; Ensa de Normandie ; 1990 ; 135 pages

Bresson Thérèse et Jean-Marie ; *Maison de bois, architecture scandinave* ; Bordas ; 1978 ; 205 pages

Causse Jean-Gabriel ; *L'étonnant pouvoir des couleurs* ; J'ai lu ; 2014 ; 217 pages

Cormier Vicky ; *Guide Nature* ; Maison de la Nature et de l'Environnement de Saint-Pierre & Miquelon ; 2012 ; 152 pages

de Lizarraga Rosiane ; *Deux siècles d'histoire à Saint-Pierre-et-Miquelon* ; L'Arche Musée et Archives ; 2016 ; 41 pages

Galy Nadia ; *200 ans Saint-Pierre et Miquelon* ; indépendant ; 2016 ; 392 pages ;

Girardin Rodrigue et Pocius Gérald ; *Architecture et Habitat* ; L'Arche Musée et Archives ; 2006 ; 227 pages

Girardin Rodrigue et Quelennec Bernard ; *Miquelon Langlade en Passant par la Dune* ; Mairie de Miquelon ; 1997 ; 283 pages

Goineau Raphaël ; *Lumières & paysages, De Saint-Pierre & Miquelon et d'ailleurs ...* ; L'Arche Musée et Archives ; 2014 ; 101 pages

Vesterlid Are ; *Made in Norway* ; Birkhauser ; mai 2010 ; 143 pages

Pages web

Claireaux Henri ; *Archipel des îles Saint-Pierre et Miquelon Mémoire illustrée d'un patrimoine bâti* ; N-D ; [<http://www.jclaireaux-stpierremiquelon.com/miquelon-langlade/>] ; 20/05/2019

de Robillard Didier ; *Sailler* ; Martian Spoken Here ; 24 octobre 2009 ; [<https://mauricianismes.wordpress.com/2009/10/24/sailler/>] 12/05/19

Direction des Territoires, de l'Alimentation et de la Mer ; *Présentation du projet de PPRL* ; 14 décembre 2017 ; [<http://www.saint-pierre-et-miquelon.developpement-durable.gouv.fr/presentation-du-projet-de-pprl-a412.html>] 15/05/19

Elghazouani Mehdi ; *Le mystère demeure sur la disparition de Patrick Bombardier* ; Saint-Pierre et Miquelon La 1ère ; 6 juillet 2015 ; [<https://la1ere.francetvinfo.fr/saintpierremiquelon/2015/07/06/le-mystere-demeure-sur-la-disparition-de-patrick-bombardier-269500.html>] ; 11/05/19

Godfrain Marie ; *L'architecture vernaculaire, quand l'habitat se fond dans son environnement* ; Le Monde ; 24 janvier 2014 ; [https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2014/01/24/retour-aux-sources_4353074_4497186.html] 11/05/19

Lacaton & Vassal ; *Transformation de la Tour Bois le Prêtre – Paris 17* ; 2011 ; [<http://www.lacatonvassal.com/?idp=56#>] ; 11/05/19

Mered Mikå ; *Le futur de Saint-Pierre-et-Miquelon est-il Arctique?* ; WikiStage ; 30 avril 2015 ; 6 minutes 40 ; [https://www.youtube.com/watch?v=hXeu_Hn5llc] ; 11/05/19

Météo France ; *Présentation et description du climat* ; [<http://www.meteospm.org/Climatologie/climat.htm?fbclid=IwAR04dQw0b0H1Dl1BM1dCG7oXOgf3YNRgvyk62zGtK3iKLoKdM0d-HCh9DFQI>] ; 12/05/19

Snøhetta ; *ZEB Pilot House - Pilot Project* ; 2014 ; [<https://snohetta.com/project/188-zeb-pilot-house>] ; 12/05/19

Woss ; *Nouvelle isolation par le toit : la mousse peut être votre alliée* ; Fongistop ; 25 septembre 2016 ; [<https://www.fongistop.fr/post/nouvelle-isolation-par-le-toit-%3A-la-mousse-peut-etre-votre-alliee>] ; 23/05/19

Conférence :

Masson Henry et Lebrun Jean ; *Saint-Pierre-et-Miquelon : un archipel et ses patrimoines* ; Musée du Quaie Branly ; 18 avril 2019

Interviews :

Elghazouani Mehdi ; *Le président du MEDEF de Saint-Pierre et Miquelon Roger Hélène dans Place Publique ; Saint-Pierre et Miquelon La 1ère* ; 16 mai 2019 ; [<https://la1ere.francetvinfo.fr/saint-pierremiquelon/emissions-radio/place-publique-0/president-du-medef-saint-pierre-miquelon-roger-helene-place-publique-711273.html>]

Cartes :

Bellin Jacques-Nicolas ; *Cartes des « Isles » Saint-Pierre-et-Miquelon* ; Collection Bibliothèque nationale de France ; 1764 ; [<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b59705506>]

BRGM ; *Carte géologique de Saint-Pierre et Miquelon à l'échelle 1/50 000* ; 2016 [<https://www.brgm.fr/actualite/brgm-publie-carte-geologique-saint-pierre-miquelon>]

Direction des Territoires et de la Mer de Saint-Pierre-et-Miquelon ; *Carte des « zones réglementaires du plan de prévention des risques littoraux à Miquelon-Langlade »* ; Novembre 2017

Expositions :

Musée de l'Arche, Musée de France ; Panneaux d'exposition « *Le bal musette à Saint-Pierre et Miquelon* » ; 2014

Quelle place doit-on occuper dans un monde où le changement climatique sera radicale. Originaire de l'île française de Miquelon-Langlade en Atlantique nord, les effets se font déjà ressentir. C'est avec cette sensibilité au territoire et à l'environnement que j'ai décidé de m'intéresser à l'architecture domestique locale. Dans le village, on différencie deux parties : la pointe et l'anse. La pointe correspond à la partie plus ancienne du village et l'anse plus récente. Les différences typologiques sont marquées. Elles correspondent à deux architectures, l'une vernaculaire, élaborée sur 150 ans, l'autre est importées depuis le Canada. Ces curieuses différences nous permettent de mieux comprendre l'importance du contexte dans l'architecture et ainsi de réfléchir à l'évolution de celle-ci face à la crise climatique.

VERNACULAIRE

CLIMAT

CULTURE

TERRITOIRE

INSULARITÉ